LA COLLECTION

THÉÂTRE MUSICAL
CRÉATION 2027

DOSSIER ARTISTIQUE

ARF!
Association
à la Recherche
d'un Folklore
Imaginaire

La Collection est un spectacle de théâtre musical, produit par l'ARFI et la Compagnie du Vieux Singe qui invite le spectateur à se laisser entraîner dans une traversée à la fois poétique, sonore et sensible, au croisement du rituel, du jeu et de la musique.

Le spectacle prend la forme d'une enquête racontée par 4 comédiens-musiciennes. Par le biais d'objets et de témoignages étranges , nous cherchons à interroger cette part intime et universelle : **notre capacité à croire** – un badge qui se porte à la chaussure, parce que l'âme se situe dans les pieds ; un instrument de musique qui se joue au moment des moissons, la partition d'un morceau qui aide à entrer en transe pour parler aux esprits ; la recette d'un breuvage qui soulage les peines de cœurs dans la religion: autant de pratiques banales ou extraordinaires qui révèlent la manière dont nous composons chacun avec l'invisible.

Le projet propose de les faire résonner sur scène, afin de questionner ensemble ce qui, dans nos vies, échappe à la raison mais continue de guider nos gestes, nos imaginaires et nos récits.

LE PITCH

Dans les années 1990, Lucien Rossignol, 21 ans, part en expédition en Sibérie, pour étudier les roches. Au cours de ce voyage, les explorateurs découvrent par hasard un village abritant une communauté vivant – à cause de la dictature, en totale autarcie depuis 1915. Lucien tombe amoureux de ce village et de ses habitants, il décide de s'y installer pour quelque temps et réunit une immense Collection d'objets et de morceaux de musique, avant de disparaître des radars dans les années 2000. Bien plus tard, son frère cadet, Sasha héritera de la Collection. Il tentera de la faire connaître et de comprendre la disparition de son frère... Qu'est-il arrivé à Lucien ? Dans quelle dimension s'est-il évaporé ?

La Collection originale de Lucien Rossignol est composée de 693 pièces uniques. Elle a été refusée par de nombreux musées, pour des raisons diverses. Nous avons décidé de la mettre au plateau et d'en faire un spectacle. Ces objets, parfois énigmatiques, parfois chargés d'une aura presque magique, deviennent le point de départ d'une exploration scénique. Sur le plateau, quatre comédiennes-musiciennes s'emploient à les dévoiler, à imaginer leurs usages possibles et à tenter de les activer. Le spectacle est issu d'une écriture à trois mains pluridisciplinaire : texte, musique, arts plastiques. Le texte suit un double fil conducteur : la Collection, et l'histoire du collectionneur.

Chaque séance est unique : les objets mis en jeu varient d'un soir à l'autre, ouvrant ainsi la voie à une dramaturgie vivante et singulière. L'équipe artistique a déjà expérimenté avec succès ce principe d'un spectacle différent à chaque représentation avec La Ferme des Animaux, et poursuit ici cette démarche dans un nouvel univers narratif et musical. Une proposition solaire, comme une joyeuse hallucination collective et festive !

POUR LE JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS
PUBLIC SCOLAIRE À PARTIR DE LA 6ÈME

NOTE D'INTENTION

PROCESSUS D'ÉCRITURE

Le texte constitue le cadre dans lequel la Collection s'inscrit. A partir de ce cadre, nous travaillons sur un principe de ping pong : chaque discipline lance des commandes d'écriture aux deux autres. Le texte a invité à imaginer des objets à la constructrice, et des morceaux aux musiciennes (un morceau pour parler aux esprits, un morceau pour entrer en transe...). Les musiciennes composent des morceaux inspirés par l'univers de la pièce, et l'autrice leur invente des significations et des religions. La scénographe fabrique des objets et les met à disposition de la narration. Ainsi, chaque discipline est source d'inspiration pour alimenter et créer ensemble les croyances et coutumes de cette communauté imaginaire – qui agit comme métaphore, à la croisée du monde de la fantasy et de celui de la science-fiction.

MISE EN SCÈNE

La scène s'ouvre sur la Collection : un plateau-musée, un musée bric-à-brac, avec des objets de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Les interprètes vont présenter un à un les objets présents au plateau, et peu à peu, à travers les objets, différentes « religions » et « courants de pensée » vont apparaître. Certains objets vont peu à peu prendre corps et vie sur le plateau : un costume magique qu'on enfile, des chants et partitions qui sont joués, un breuvage qu'on peut goûter, une danse...

Parallèlement à ces objets, deux histoires vont se dessiner :
- celle de Lucien Rossignol, à travers des extraits de son journal intime et ses lettres à son frère, d'où vont apparaître les personnages ;
- celle de son frère Sasha : Lucien a cessé de lui écrire en l'an 2000, c'est à partir de là qu'il va mener l'enquête pour essayer de comprendre ce qui lui est arrivé. Il finit par partir lui aussi en Sibérie à la recherche de son frère.

La Collection est le personnage principal de la pièce. C'est d'elle que tout part, c'est elle qui fait avancer l'histoire.

Sur scène, deux comédiennes et deux musiciennes :
Une comédienne interprète Lucien et Sasha, et l'autre prend en charge tous les autres personnages. Les deux musiciennes font exister toutes les partitions et chants de la Collection, et accompagnent le récit en conduisant doucement le public à lâcher ses repères, pour plonger dans l'univers psychédélique de la Collection.

Les 4 interprètes sont nos guides dans le petit musée imaginaire de Lucien, et nous présentent ensemble les objets tout au long du spectacle. Au plateau, tout le monde fait tout, tout le monde peut prendre tous les rôles : on part dans une ronde infernale qui ne s'achèvera qu'à la fin de l'histoire. La lumière, actionnée et manipulée au plateau, participe de ce bric-à-brac. De même, tous les éléments de costume, de décor – et l'instrumentarium, font partie de la Collection.
La pièce est pensée pour s'adapter aux petits comme aux grands plateaux, à des jauges intimistes comme à des jauges classiques de théâtre (jusqu'à 700 personnes).
Une version rue, sans lumière, est également en construction.

NOTE D'INTENTION

THÉMATIQUES ABORDÉES

À travers les fils rouges de la Collection et de l'histoire du collectionneur qui se tissent et s'emboîtent, une question apparaît : **Qu'est-ce qu'une croyance ? A quel endroit de l'intime et du collectif nos croyances se logent-elles ? Et que fait-on avec ça ? Comment vivre ensemble, quand on ne partage pas les mêmes croyances ? Lorsque les croyances deviennent trop disparates, comment réussir à garder un « minimum commun », un « socle commun », qui nous permette de continuer à dialoguer ?**

Le spectacle présente une collection d'objets magiques et/ou religieux, venus des peuples habitant cette région inconnue, au fin fond des steppes Sibériennes. Notre envie commune, en prenant appui sur ces objets, est de parler des croyances – qui peuvent être religieuses, mais aussi politiques, médicales, spirituelles...

L'idée de passer par le conte, la fiction, nous est apparue comme le moyen le plus efficace (après plusieurs autres tentatives) pour aborder le sujet frontalement, sans prendre le risque de heurter le public : nous n'abordons aucune croyance en particulier, puisqu'elles sont toutes imaginaires mais nous souhaitons poser au plateau la question de la Croyance, au sens philosophique, et anthropologique du terme.

Ces questions nous apparaissent comme essentielles et urgentes à plusieurs échelles. Parler de croyances avec les nouvelles générations nous paraît fondamental. En nous adressant à tous les public nous voulons remettre la question des croyances au cœur des débats en réfléchissant ensemble à la possibilité d'un monde où il y ait assez de place pour celles de chacun. Nous voulons contribuer à poser la question des frontières entre croyances et intégrisme religieux, à instaurer une ligne rouge entre ces deux éléments qui sont bien évidemment différents.

Au-delà du fait religieux, il nous paraît essentiel d'interroger nos mécanismes de croyance au sens large. Dans une époque saturée d'informations où la frontière entre intime conviction, opinion et vérité factuelle devient de plus en plus poreuse, le doute s'immisce partout. Qu'il s'agisse de science, de politique ou de notre rapport aux médias, nous assistons à un véritable vertige collectif face au réel. C'est ce trouble contemporain, cette difficulté à démêler le vrai du cru, que nous voulons explorer sur un plateau de théâtre.

Nous ne prétendons en aucun cas apporter des réponses, ni une idée qui serait la nôtre de ce qu'est le réel, ou ce qu'est la Vérité. A travers l'histoire de Lucien Rossignol, nous souhaitons au contraire proposer une fiction qui met en scène ce trouble et ce vertige d'un réel qui échappe toujours. Le texte propose une plongée progressive dans cette communauté qui va se révéler peu à peu noyée dans les croyances des habitants. Le rêve d'un monde idéal, de tolérance et de mixité absolue, va peu à peu tourner au cauchemar : un cauchemar psychédélique où toutes les vérités se valent, où les repères sont mouvants, où, comme le dit Lucien dans ses carnets, « rien n'est fixe ».

CALENDRIER DE CRÉATION

AUTOMNE 2025 : Récolte de témoignages, travail d'écriture théâtrale et musicale

2026 : Travail au plateau, travail d'écriture théâtrale, musicale et de conception scénographique, présentation d'une étape de travail possible

- du 23 au 27 mars – Théâtre des Marronniers (69)
- du 21 au 22 mai – Friche Lamartine (69)
- du 25 au 28 mai – Friche Lamartine (69)
- du 19 au 23 octobre – Le Briscope (69)
- du 9 au 13 novembre – La Fraternelle (39)
- du 7 au 10 décembre – Théâtre Jean Marais (69)

1ER SEMESTRE 2027 : Travail au plateau, travail d'écriture théâtrale, musicale et de conception scénographique, création lumière, présentation d'une étape de travail possible

- du 5 au 8 janvier – Théâtre Jean Marais (69)
- du 30 mars au 1er avril – Espace culturel Éole (69)
- du 20 au 23 avril – Le Coléo (38)
- du 24 au 28 mai – Théâtre Jean Marais (69)

AVEC LES PUBLICS

Des actions avec le public ont été mises en place ou sont en cours d'élaboration à trois niveaux du spectacle :

POUR LA CRÉATION : nous avons travaillé les thématiques à travers des questionnaires et des ateliers d'écritures et d'arts plastiques liés à des "objets totem" appartenant aux participants.

PENDANT LE SPECTACLE : Dans la continuité du précédent spectacle de l'équipe – La Ferme des Animaux, des modes d'interaction avec le public seront travaillés et mis en œuvre pendant les représentations. Nous souhaitons faire déborder la Collection dans le hall des théâtres, en y créant une partie exposition et en y installant des dispositifs interactifs, par exemple une cabine de cartomancie ou des mini-défis en lien avec les superstitions... À l'issue des représentations, nous inviterons le public à visiter "l'envers du décor", partie invisible de la collection d'objets pendant la représentation mais bien présente au plateau.

AUTOUR DU SPECTACLE : En amont du spectacle, nous proposerons des ateliers d'arts plastiques autour des "objets totems" qui rejoindront la Collection au plateau ou dans le hall. Les participants pourront à l'issue du spectacle repartir avec leurs objets ou faire le choix de les confier à l'équipe artistique pour qu'ils les suivent en tournée.

L'ÉQUIPE

Ophélie Kern : écriture et mise en scène

Mélissa Acchiardi : jeu, chant, batterie, synthé, objets Yam, composition
Cuillaume Crenard : jeu, chant, basse, objets Yam, composition
Jessica Jargot : jeu, chant, objets Yam
Crissel Ocampo : jeu, chant, objets Yam

Anne Davienne : coaching vocal
Pauline Granier : création lumière
Lola Roubert : scénographie et fabrication des objets
Marius Valbonesi-Loustalan : stagiaire mise en scène

Elena Borgnon : coordination des projets
Amélie Claude-Natoli : communication
Lennaïck Clavel : administration
Lorène Cliet : production, diffusion

Co-production : ARFI / Compagnie du Vieux Singe

LA COLLECTION EST UNE COPRODUCTION DE L'ARFI ET DE LA COMPAGNIE DU VIEUX SINGE.

L'ASSOCIATION À LA RECHERCHE D'UN FOLKLORE IMAGINAIRE est un collectif créé en 1977 par l'union de deux orchestres : le Marvelous Band et le Workshop de Lyon. L'ARFI est le plus ancien collectif français, voire européen, de musiciens de jazz et de musiques improvisées. Sa longévité exceptionnelle est le fruit de la personnalité de ses membres, tous improvisateurs et compositeurs passionnés, et de la qualité de leur relation collective, fondée sur une passion commune : la recherche, sans cesse relancée, d'énergies nouvelles dans la fabrication de la musique. Toujours à la recherche d'un folklore imaginaire, affranchi de toute convention et mêlant différentes disciplines par pure soif d'exploration, l'ARFI est une association unique par définition. La démarche artistique du collectif navigue sans cesse entre des racines émanant du jazz, des musiques improvisées, avec une certaine liberté dans l'écriture et la pratique musicale.

LA COMPAGNIE DU VIEUX SINGE a été créée en 2011 à l'initiative d'Ophélie Kern et de Jérôme Quintard. Depuis 2024, Ophélie Kern en reprend seule la direction. Elle écrit et met en scène les spectacles, avec une équipe d'artistes associés et fidèles. Les spectacles de la compagnie mêlent textes et musique live et proposent des univers décalés et poétiques, dans des formes "tréteaux", où l'histoire se crée à vue. La Compagnie du Vieux Singe propose aussi des ateliers et des projets de territoire avec toutes sortes de publics, et s'associe régulièrement avec d'autres compagnies pour monter des projets artistiques, ou collectifs. Elle est par exemple à l'initiative, avec d'autres compagnies, de la création des LEVERS DE RIDEAU / Journées professionnelles de Diffusion en Rhône-Alpes.

BIOGRAPHIES

Melissa Acchiardi

Jeu, chant, batterie, synthé, objets Yam, composition

Mélissa joue du vibraphone, des percussions et de la batterie. Quand la musique le demande, elle est aussi capable de produire du son en insufflant un filet d'air dans son larynx. Passionnée par la question des procédés d'invention collective, elle affectionne particulièrement les groupes aux effectifs extrêmes : les tout petits et les très gros. Pour elle, tout l'intérêt de la musique réside dans la communication établie avec le public et les gens avec qui elle partage la scène.
Cette conversation non verbale marche tant et si bien qu'elle a dû, lors d'un concert, réfréner l'enthousiasme d'un spectateur qui tentait de s'introduire dans la grosse caisse de sa batterie.
Elle commence sa formation de percussions classiques au conservatoire à l'âge de 5 ans. Des années plus tard, c'est lors de son passage au CEFEDEM qu'elle intègre le Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Elle collabore avec Loïc Lantoine, le collectif Eskandar, Dur et Doux et développe la formule du duo avec différents partenaires (Aëla Gourvennec, Ophélie Kern, Colin Delzant, Vincent Duchosal).
A l'ARFI, elle fait partie de La Marmite Infernale, Indolphylités et la Ferme des Animaux.

Guillaume Grenard

Jeu, chant, basse, objets Yam, composition

Guillaume est l'un des trompettistes les plus énervés de sa génération de ne pas figurer parmi les trompettistes les plus doués de sa génération. Il a quand même tendance à être plus gentil à l'euphonium, certainement par humilité, quant à la flûte ou à la basse électrique il n'a pas encore vraiment choisi son trait de caractère, certainement par manque de conviction. Sa droiture morale et son infaillibilité font de lui le guide idéal pour mener des projets d'envergure, ceux-là même qui rassemblent toutes les composantes -humaines et esthétiques- de notre collectif, et qui rappellent la raison d'être de l'ARFI.
Son grand atout est de mettre l'auditeur devant le fait accompli, c'est-à-dire sa musique, accomplie elle aussi. Son langage d'instrumentiste tout en maîtrise et ses compositions acérées sont les vecteurs de la sensibilité qu'il délivre à chaque fois dans sa pleine mesure, sans ambages, sans atermoiements, avec la déontologie du propos sincère et abouti. Cuillaume ne laisse place à aucun litige, il ne conçoit que des solutions. C'est pourquoi il envisage toujours l'improvisation comme une source infinie de propositions légitimes, et c'est sur ce terrain qu'il peut enfin se détendre, qu'il peut enfin oublier les tableurs Excel, l'accablement de l'inertie collective et la concurrence entre trompettistes les plus doués de sa génération.
Au sein de l'ARFI rares sont les projets qui peuvent se passer de ses services, c'est pourquoi on le retrouve dans La Marmite Infernale, Les Incendiaires, Indolphylités, l'Effet Vapeur, Bululú, en duo avec X.Garcia, à l'origine du ciné-concert Nosferatu et dans le spectacle La Ferme des animaux. Par le passé, on a pu l'entendre dans Chant Bien Fatal, Darkpoe, le Babel Orkestra, M. Méliès et Géo Smile.
Par ailleurs, il se montre fort utile au sein du collectif l'Arbre Canapas et dans le quartet Jeuselou du Dimanche.

BIOGRAPHIES

Jessica Jargot

Jeu, chant, objets Yam

Jessica est comédienne mais peut aussi se révéler très utile derrière une flûte traversière, un clavier ou une guitare électrique (mais dans ce dernier cas, seulement pour les solos).
Bien qu'elle soit tout à fait capable d'ingurgiter des tartines de texte comme les us de sa profession le lui imposent, sa recherche personnelle se situe plus autour de la gestion du corps et de la mise en danger. Comment, avant même d'avoir prononcé un mot ou un cri, peut-on être Belle du Seigneur, Le Cheval Malabar, un personnage de jeu vidéo en 16 bits ou un vélociraptor ? (Les trois premiers sont dans son répertoire, elle attend qu'un metteur en scène lui propose le quatrième comme le grand rôle de sa carrière.)
Après avoir été formée au conservatoire de Lyon, elle joue avec les compagnies « La Meute », « Le Théâtre Oblique », « Les Montures du Temps », « Le Vieux Singe », « La Fabrique des Petites Utopies » et encore bien d'autres et non moins importants, mais on va s'arrêter là, parce qu'il est bientôt 18 heures quelque part dans le monde.
À l'ARFI, Jessica endosse sans broncher 17 rôles pour La Ferme des Animaux et parle aux esprits dans la prochaine création La Collection.

Ophélie Kern

Écriture et mise en scène

Après des études littéraires en classe préparatoire à Paris, puis un master 2 d'études théâtrales à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon (ENS-LSH), Ophélie Kern se forme à la scène en assistant divers metteurs en scène Lyonnais (Christian Schiaretti, Claudia Stavisky...)
En 2010, elle crée la Compagnie du Vieux Singe avec Jérôme Quintard, comédien (alors permanent dans la troupe du TNP). Les premiers spectacles de la compagnie mêlent théâtre et musique, autour de grands auteurs classiques et contemporains : Baudelaire, Hanokh Levin, Sénèque, Botho Strauss...
A partir de 2014, elle se lance dans l'écriture de ses propres spectacles. Ses textes s'adressent à un public large ; par ailleurs, ils sont tous écrits pour être accompagnés par des musiciens. Mélissa Acchiardi est depuis toujours, une compositrice privilégiée avec laquelle elle travaille en co-écriture.
Avec l'équipe du Vieux Singe, elle crée les Contes et Légendes de la Guerre de Troie (2014), Le Voyage d'Ulysse (2018), Les Fougères Crocodiles (2015) et Les Insomniaques (2021).
Elle est également autrice associée de la Compagnie 9Thermidor ; elle écrit et met en scène Les Aventures Passionnantes Quoique Difficiles à Croire de Hans P. et L'Île au Trésor (ce spectacle remporte le prix du jury du Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières, 2021 et le prix du jury Coup de Pouce du Grand Bornand).
Elle reçoit des commandes pour d'autres compagnies : L'Abeille Beugle (Un Poisson nommé Kun - 2021-22), l'ARFI (La Ferme des Animaux - 2021-22)...

ARFI
Association
à la Recherche
d'un Folklore
Imaginaire

Eléna BORGNON
Coordinatrice des projets
+33 (0) 7 57 07 29 47
eborgnon@arfi.org / www.arfi.org

Lorène CLIET
Chargée de diffusion
+33 (0) 4 72 98 22 05
lcliet@arfi.org / www.arfi.org

ARFI – Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire
N° SIRET 318 164 019 00065
APE : 9001Z
N° TVA FR41 318 164 019
LICENCES : PLATESV-R-2021-009968 – PLATESV-R-2021-009969

7 Rue Alsace Lorraine, 69001 Lyon – France
+33 (0) 4 72 98 22 02
arfi@arfi.org / www.arfi.org